



Fachos

## Entailles au couteau et saluts nazis : à Chambéry, l'extrême droite fait son lit

Par Thierry Vincent

Publié dans Marianne le 17/07/2020 à 16:25

A Chambéry, les coups de force des néofascistes se multiplient : trois pour le seul mois de juin, dont un au moins perpétré par des membres d'un groupe "identitaire" local, Edelweiss Pays de Savoie.

De la croix de Savoie aux croix gammées... Chambéry, paisible ville moyenne de 60.000 habitants au pied des stations de ski, n'est pas connue pour son extrémisme. Depuis la libération, la tendance politique de la municipalité oscille entre centre droit et centre gauche. Et pourtant, les coups de force des néofascistes se multiplient. Trois pour le seul mois de juin, dont un au moins perpétré par des membres d'un groupe "identitaire" local, Edelweiss Pays de Savoie. *"Un climat nauséabond, je n'ai jamais vu ça ici"*, assure Yves Grandjean, militant communiste chambérien depuis 51 ans.

Le 21 juin, "Edelweiss" - qui n'a pas répondu aux sollicitations de *Marianne* - avait invité un groupe de "RAC" (Rock against communism), Boots and Creepers – lui aussi resté muet -, pour célébrer, non pas la fête de la musique, mais le solstice d'été, lequel tient une place de choix dans la tradition païenne très prisée des groupes fascisants. Il n'aura pas fallu longtemps pour que la violence se déchaîne. Dès le lendemain, un jeune homme de 17 ans, au look jugé gauchiste, se fait agresser : ses lacets rouges, signe distinctif des skins antifas, sont lacérés, et ses tibias entaillés au couteau, avec 30 points de suture à la clé. *"Mon client est très traumatisé"*, assure Me Raphaël Yildiz qui l'a défendu. Les agresseurs sont rapidement identifiés : des proches d'Edelweiss pays de Savoie, dont le principal est François Delagrande, un militaire du 13<sup>ème</sup> BCA âgé de 28 ans. Jugé en comparution immédiate, il écope de 18 mois de prison, dont six ferme, et dort aujourd'hui derrière les barreaux. Une peine correspondant à un CV déjà agrémenté de violences volontaires et d'injures à caractère raciste.

Mais il ne s'agit là que d'un épisode de plus d'une série inquiétante : le 5 juin, déjà, la vitrine de l'Insolente, lieu autogéré par la mouvance libertaire locale, avait été vandalisée. Le même jour une tentative d'intrusion avait eu lieu dans les locaux du parti communiste : *"Ils n'étaient pas loin de rentrer, mais des riverains les ont mis en fuite et ont appelé les forces de l'ordre"*, raconte Billy Margueron. *"Les auteurs des faits se sont probablement blessés au cours de leur action, poursuit-il, et du sang a été prélevé par la police. Ils seront vraisemblablement identifiés."* A noter que ces deux événements ont eu lieu lors de l'anniversaire de la mort de Clément Méric, un jeune antifa parisien mort sous les coups de skinheads d'extrême droite le 5 juin 2013. *"Sûrement pas un hasard"*, assure un antifa.

## **"HITLER, LE PLUS GRAND BÂTISSEUR SOCIAL"**

Pour autant, Chambéry n'a rien d'un bastion d'extrême droite. La candidate du Rassemblement national, Marine Le Pen, n'a obtenu que 14% au premier tour de la présidentielle, et 23% au second. Idem pour Jordan Bardella, tête de liste aux élections européennes : seulement 14%. Le parti n'a même pas réussi à monter une liste aux municipales. *"L'ultradroite est arrivée ici au début des années 90"*, raconte un antifa, *dans le sillage d'Alexandre Gabriac, venu de la ville voisine de Grenoble."* Gabriac, une figure de l'extrême droite la plus radicale. Elu conseiller régional Front national en 2010 à 20 ans seulement, l'homme se fait exclure du parti un an plus tard pour avoir posté sur Facebook un salut fasciste. Il rejoint alors les pétainistes des jeunesses nationalistes.

A Chambéry, Gabriac crée Savoie nationaliste, qui organise notamment, en 2014, une conférence sobrement intitulée : *"Hitler, le plus grand bâtisseur social"*. Gabriac emmène aussi dans ses bagages de jeunes grenoblois désireux de se mettre au vert après avoir été un peu trop repéré dans ce bastion de gauche qu'est la ville iséroise. Certains y ont même été interdits de séjour après l'agression de militants communistes en 2013.

Gabriac débarque ainsi avec le Grenoblois Mathias Jacquet, 27 ans aujourd'hui. "Savoie nationaliste" se transforme ensuite en "Edelweiss Pays de Savoie", et recrute d'anciens du Front national, comme Bastien Caillet, qui collait des affiches pour Marine Le Pen à la présidentielle de 2017. Un jeune lycéen qui fait parler de lui en faisant une quenelle dieudonnesque

dans son établissement. Le groupuscule d'extrême droite fait en effet de la retape, avec succès, au lycée professionnel Monge à Chambéry.

En octobre 2017, la fédération anarchiste de Chambéry (une dizaine de militants actifs) organise un concert. Une quinzaine de militants d'extrême droite viennent casser du gauchiste. Principal agresseur, déjà, le militaire François Delagrande, qui frappe violemment un militant libertaire. Bilan : 30 jours d'ITT. Delagrande écope alors d'un simple rappel à la loi.

## **SALUTS NAZIS**

En janvier 2018, Edelweiss Pays de Savoie ouvre un local associatif sous la bannière du Bastion social, un mouvement néo-fasciste né sur les ruines de l'ancien GUD (extrême droite violente), et qui essaime un peu partout en France. Le Bastion social avait une stratégie de toile d'araignée, en implantant, dans de petites et moyennes villes pas forcément politisées (Angers, Tours, Strasbourg) ou même plus franchement militantes (Clermont-Ferrand), des lieux associatifs sous prétexte de la défense des produits et traditions du terroir. *"Ils sont violents, mais n'ont jamais dépassé la vingtaine de militants"*, estime Gilles Grandjean, le vieux militant communiste. Il n'empêche : l'ouverture de ce lieu va provoquer de nombreux désordres.

Alors qu'ailleurs le Bastion social, face aux manifs ou dégradations incessantes, n'a pas traîné longtemps, un climat délétère s'est installé dans la durée à Chambéry. Plusieurs manifs sont organisées contre le lieu associatif du Bastion social. Dès février, le local est saccagé, vraisemblablement par des antifas. Le 15 juillet 2018, trois membres d'Edelweiss Pays de Savoie agressent des passants qui s'offusquaient de les voir effectuer des saluts nazis. Ils seront condamnés à de la prison avec sursis. Edelweiss Pays de Savoie investit également les ronds-points lors du mouvement des gilets jaunes. Candice Laverne, une jeune étudiante de 20 ans, se fait alors gifler pour l'avoir publiquement dénoncé.

Pourquoi de tels désordres à Chambéry en particulier ? *"Comme la ville est petite, explique un antifa, on se croise plus souvent et le risque d'accrochages est plus fort. Et puis nous sommes à mi-chemin entre Lyon, fief de l'extrême droite violente, et Genève, où les Chambériens ont des liens avec un groupe local très actif, Genève Kalvingrad Patriote. Et la scène*

*alternative d'extrême gauche n'étant pas très fournie, on s'est fait prendre de court."*

Mais apparemment, les condamnations prononcées à Chambéry n'ont pas calmé les ardeurs violentes des activistes locaux d'extrême droite, comme en témoignent les trois incidents survenus ce mois de juin. Avec pour la première fois une peine de prison ferme avec mandat de dépôt, celle de Delagrande, les militants de gauche espèrent que "*ça va enfin se calmer ici*", comme le résume Yves Grandjean.